RETRO REVUE

HOTEL PRINCE DE GALLES
PARIS
35, Avenue George-V
(Champs-Elysées)
LUXUEUX
CONFORTABLE
PREMIER ORDRE
Appartements artistiquement décorés
Prix modérés

K'NAM
disent les Russes, ce qui, en français, signifie :
Venez chez nous
...avec tous les peuples de la terre qui participent à cette grandiose exposition dont chacun conservera un souvenir impérissable.
Nombreuses manifestations artistiques, scientifiques, littéraires et sportives.
EXPOSITION INTERNATIONALE PARIS-1937
mai à novembre
Demander la Carte de Voyage comportant conditions spéciales d'hébergement, réductions, etc.
Renseignements : Cies Chemins de Fer, Aériennes, Navigation, Agences de Voyages.
W.A.S.F.4

Chemins de fer de l'Etat
Visite du « Normandie »
le plus beau paquebot du monde
le samedi 8 mai 1937
ou le dimanche 9 mai 1937
Prix forfaitaires : 100 fr. en troisième classe; 125 fr. en deuxième classe (chemin de fer et deux repas compris).
Renseignez-vous aux Bureaux de tourisme des Chemins de fer de l'Etat : gare Saint-Lazare (Tél. Lab. 70-81); gare Montparnasse (Tél. Lit. 35-02).

UN HOMMAGE DE M. HERRIOT A L'ABNEGATION DES RELIGIEUSES

Le conseil général du Rhône s'est réuni sous la présidence de M. Laurent-Bonnevay, député, ancien ministre. M. Edouard Herriot, président de la Chambre des députés, était présent. A propos d'une subvention de 6.000 francs accordée, à titre exceptionnel, à l'œuvre du refuse Saint-Michel, pour le relèvement des jeunes filles abandonnées, M. Herriot a présenté les observations suivantes :

« Je tiens à rendre un public hommage aux religieuses qui s'occupent de cette œuvre avec tant de dévouement. Je m'associe donc à la mesure demandée, mais je la juge insuffisante. Le problème de la rééducation de la jeunesse abandonnée est extrêmement important. Il doit être traité généralement. Nous avons, à cet égard, deux décrets-lois extrêmement précieux. Nous ne devons pas, en tout cas, laisser ce chapitre à la charité. Il est tout de même pénible d'entendre dire que c'est avec des aumônes qu'on assure la vie d'œuvre aussi utiles que celle qui nous occupe. Les établissements ne vivent, hélas ! que de privations, et les religieuses qui les tiennent, et dont on ne saurait trop louer le mérite, s'imposent de gros sacrifices. »

L'Association des interprètes militaires interalliés porte à la connaissance des intéressés que les cours de préparation au brevet militaire de langues vivantes et au concours d'interprètes stagiaires commenceront le vendredi 7 mai à Paris. Ces cours sont exclusivement destinés aux réservistes de toutes armes. Renseignements et inscriptions au secrétariat de l'I. M. I., 11, rue Edouard-VII, Paris (9e). Le mardi et le vendredi de 16 heures à 19 heures.

LES GAIETES DU PRETOIRE

Une partie de campagne qui finit mal où le veau remplace le chat

Les dernières fêtes de Pâques furent gratifiées d'un temps superbe. Les Parisiens en profitèrent pour s'évader de la capitale.

Parmi eux, un commerçant du quartier du Faubourg-du-Temple, dont l'auto était restée au garage pendant tout l'hiver, sortit avec madame, le chien et le chat.

Tout alla bien jusque dans le département de l'Eure ; mais une panne arrêta net la promenade en pleine campagne, loin de tout secours.

Comme il fallait quand même rentrer quelque part, le mari et la femme se mirent à pousser la voiture, qui trouva une déclivité et roula dans un fossé.

Le chat, libéré, s'enfuit dans les champs, malgré les appels de sa mère, quand un jeune taureau surgit, plus effrayé que menaçant. Le chien, un bull, lui sauta à la queue, avec laquelle il joua à pleines dents.

Le taureau prit sa course et alla se casser une patte de devant sur une barrière.

Le fermier, témoin de l'accident, accourut, un gourdin à la main ; mais le chien, qui avait lâché le veau, dut être retenu par son maître.

— Il faut payer le petit taureau ? exigea le fermier.

Le prix parut trop élevé au Parisien, et l'affaire est venue devant le juge de paix.

Le commerçant a été condamné à payer la bête au poids, et au cours de la Villette.

— Alors, on va le tuer ? s'est écriée madame, déjà inconsolable de la perte du chat. Je veux qu'il vive.

Le tribunal a fait droit à sa demande.

Et voilà pourquoi on verra, un de ces jours, un bœuf boiteux se promener à la Folie-Méricourt.

A moins que, d'ici là, le fermier, qui s'est mis à sa recherche, ne retrouve le chat.

Louis Thinet.

GAZETTE DES TRIBUNAUX

L'eau de Seine sera-t-elle réhabilitée ?

M. Benon, juge d'instruction, a chargé le docteur Paul de procéder à l'autopsie du corps de l'ouvrier qui est mort après avoir bu de l'eau de Seine.

Le médecin légiste a constaté de fortes lésions cardio-hépato-rénales, qui peuvent expliquer la mort.

Cependant, la muqueuse stomacale ayant une couleur rouge diffuse, M. Kohn-Abres, chimiste, procédera à un examen toxicologique de la bouteille qui a contenu l'eau et qui pourrait avoir renfermé un autre produit que de l'eau.

Un contrat résilié

Mlle Lucia Cortez, danseuse espagnole, avait été engagée par Mme Marie Dubas, en 1935, pour une tournée de représentations, mais l'engagement ne donna pas le résultat escompté et ne cadrait pas avec l'ensemble du spectacle.

D'un commun accord, le contrat fut résilié.

Revenant sur sa décision, Mlle Cortez a assigné, devant le conseil des prud'hommes, Mme Dubas et son imprésario, M. Detaille, en 5.000 francs de dommages-intérêts, en soutenant que ceux-ci lui avaient promis une compensation, soit un engagement ultérieur, en compensation de la résiliation du contrat.

M. Fournier, rapporteur au conseil des prud'hommes, devant l'absence de preuves, a proposé de déférer au serment Mme Dubas et M. Detaille.

Mais, hier, la plaignante a retiré son instance en ce qui concerne Mme Dubas.

Le conseil a débouté Mlle Cortez et s'est déclaré incompétent en ce qui concerne l'imprésario.

MAUX D'ESTOMAC
RANÇON DU BON VIVANT
Quel est celui qui n'a jamais éprouvé une sensation de somnolence après un repas plus copieux que de coutume ?
Il n'y a pas lieu de s'en alarmer, c'est la rançon du bon vivant. Il faut cependant y veiller. Cette sensation cède souvent la place à des lourdeurs, aigreurs et renvois. De là à la dyspepsie, la gastrite, ou même l'ulcération, il n'y a souvent qu'un pas.
Il est donc préférable, lors de toute indiscrétion digestive, de faciliter le travail de l'estomac en prenant, après chaque repas, une petite dose de Magnésie Bismurée, en poudre ou comprimés. La Magnésie Bismurée neutralise l'excès d'acidité, cause de la plupart des troubles digestifs, et calme les muqueuses irritées de l'estomac. Pour régulariser la digestion et assurer le bon fonctionnement de l'estomac, la Magnésie Bismurée est sans égale. Demandez dès aujourd'hui, à votre pharmacien, de la Magnésie Bismurée, et trois minutes après la première dose, vous publierez que vous pouvez souffrir de votre estomac. Toutes pharmacies en poudre ou comprimés, 10 frs ou 14 frs 85 grand format économique.

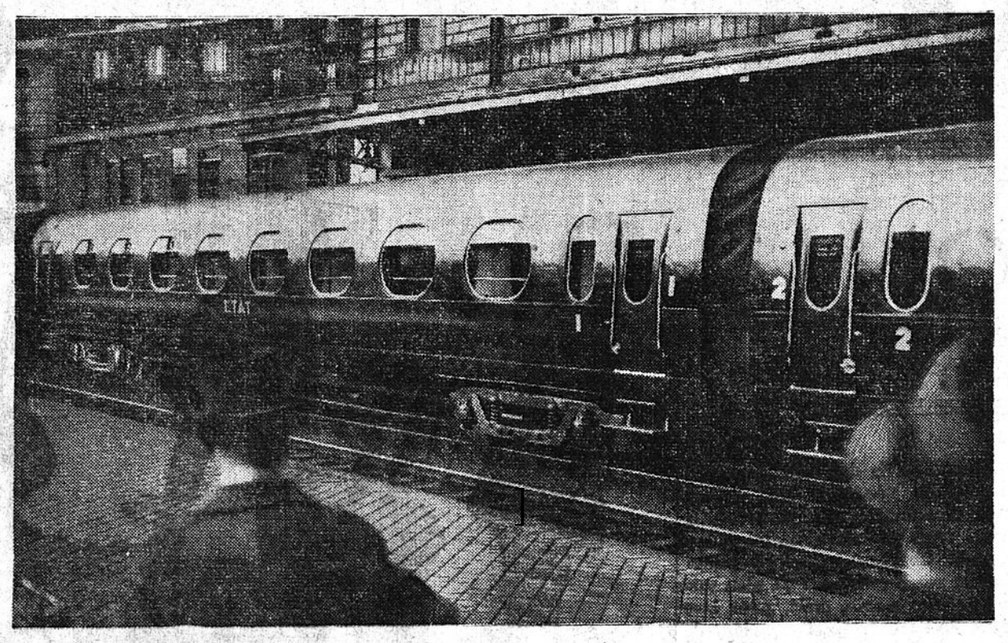
Mouvements de bâtiments

Contre-torpilleurs. — Le *Vauban* a appareillé de Syra à destination du Pirée ; le *Vauquelin*, venant de Palma, est arrivé à Alicante ; le *Chevalier-Paul* a appareillé d'Ivice à destination de Toulon ; le *Tartu*, venant de Toulon, est arrivé à Palma.

Torpilleurs. — Le *Tempête*, venant de Toulon, est arrivé à Palma ; le *Bourrasque*, venant de La Corogne, est arrivé à Brest.

L'aviso *Diligente* est arrivé à Palma.

UN TRAIN AERODYNAMIQUE SUR PARIS-DIEPPE



Le train aérodynamique d'un modèle tout à fait nouveau que les Chemins de fer de l'Etat viennent de mettre en service sur la ligne de Dieppe. Le train a fait son premier voyage hier. Les voitures, dont le confort luxueux est exceptionnel, sont remarquables à la fois par leur solidité et leur légèreté ; l'esthétique, due à l'harmonieuse combinaison du métal, est exemplaire tant par la sobriété des lignes que par sa perfection pour le minimum d'effort demandé aux voyageurs.

NOUVELLES DIVERSES

Perquisition chez un trafiquant de stupéfiants

En sortant avant-hier de l'immeuble situé 8, rue André-del-Sarte où il venait d'arrêter quatre trafiquants de stupéfiants, l'inspecteur principal Metra, de la brigade mondaine, avait remarqué une automobile dont il découvrit bientôt la propriétaire, Marie Brouste, demeurant à Bois-Colombes avec Georges Maurice, bien connu de la police. Une perquisition opérée à leur domicile permit de découvrir 500 grammes d'opium, 800 grammes d'héroïne et 300 grammes de cocaïne. Marie Brouste a été envoyée à la Petite-Roquette et son ami, actuellement malade, est consigné à l'hôpital. Quant à la voiture, elle a été saisie.

Le cadavre d'un homme assassiné avait la face rongée par les rats

Le Puy-en-Velay, 22 avril. — Inquiets de ne pas voir depuis quelques jours vaquer à ses occupations habituelles leur voisin Antoine Merle, âgé de 52 ans, qui vivait seul chez lui, des habitants du hameau de Laprade, près de Retournac, pénétrèrent dans sa maison et, dans la cuisine, trouvèrent le cadavre du quinquagénaire, dont la face avait été à demi dévorée par les rats.

Le médecin appelé à constater le décès ayant découvert des traces de blessures sur le crâne, a refusé le permis d'inhumer et une enquête est ouverte. Tout permet de supposer que M. Merle a été assassiné par un rôdeur.

Où le volé ne peut poursuivre qu'un complice du voleur

Lille, 22 avril. — Un petit scandale vient d'éclater à Denain. Un habitant, M. Lacquement, rentrant d'accomplir une période militaire, constata que sa femme avait quitté le domicile conjugal en emportant toutes ses économies, soit 10.000 francs environ.

Comme la loi ne reconnaît pas le vol entre époux, M. Lacquement a déposé une plainte pour complicité de vol contre le complice de sa femme, un adjoint au maire de Denain, qui vient d'ailleurs d'envoyer sa démission à la préfecture du Nord.

Le dormeur inconnu d'Antibes avait été endormi par un trimardeur

Nice, 22 avril. — Le dormeur anonyme qui avait été trouvé, dimanche, sur la route de Golfe-Juan, s'est enfin réveillé à l'hôpital d'Antibes. Il s'agit d'un nommé Adolphe Weber, qui n'est pas un inconnu de la justice, ayant été condamné à deux mois de prison, à Nice, en 1928.

D'après ses déclarations, il aurait, sur la route, fait connaissance d'un trimardeur qui lui offrit un verre de vin contenant probablement un produit soporifique; et son compagnon l'aurait alors délesté, pendant son sommeil, d'une somme de 300 francs.

Le prédicateur nègre de Harlem agresseur d'un huissier reste introuvable

New-York, 22 avril. — L'information d'après laquelle ce nègre de Harlem surnommé « Dieu le père », disparu il y a deux jours, après avoir blessé un huissier d'un coup de couteau au ventre, allait se rendre chez son avocat et se livrer à la police a été démentie par l'homme de loi lui-même.

Les agents fédéraux sont donc toujours à la recherche de l'introuvable « Maître de l'Univers », comme l'appellent les fidèles du prédicateur nègre, qui sont au nombre de dix millions environ.

En son honneur, de nombreux restaurants et magasins du quartier nègre ont été baptisés « Le Ciel », « Terre Promise », « Gloire à Dieu le Père ».

Cependant, la « Fidèle Marie », femme du fugitif, se refuse à reconnaître la nature divine de son époux. « Il n'est pas plus Dieu qu'un autre, déclare-t-elle, et quand il a bu quelques verres de whisky, il est bien près de la terre ».

Quatorze écolières canadiennes ont fait grève... ... simplement pour savoir ce qu'il adviendrait

Montréal, 22 avril. — Après les Etats-Unis, le Canada connaît également les grèves d'occupation.

Quatorze jeunes filles, élèves du Collège Saint-Angelas, de London (Ontario), ont commencé à faire la « grève sur le tas » dans une classe de cet établissement.

Interrogées sur les motifs qu'elles avaient d'agir ainsi, elles ont déclaré qu'elles voulaient simplement savoir ce qu'était une grève d'occupation et ce qu'il leur adviendrait.

A la suite de cette démonstration, cinq des jeunes coupables ont été expulsées du collège.

Le maréchal Franchet d'Espérey présidera les fêtes du bicentenaire de l'Académie d'Arras

Arras, 22 avril. — L'Académie d'Arrras fêtera son deuxième centenaire le dimanche 25 avril, sous la présidence du maréchal Franchet d'Espérey.

Le maréchal a accepté de remettre, en temps qu'ancien combattant du 1er corps, à la ville d'Arras, un buste du général Barbot « Sauveur d'Arras ». Il remettra également aux anciens du 33e un médaillon du général Stirn, successeur du maréchal Pétain au commandement de ce régiment, et tué, comme le général Barbot, à la tête de la 77e division.

L'AMBASSADEUR BULLITT ET LE GOUVERNEUR GENERAL OLLIVIER VONT ETRE NOMMES GRANDS OFFICIERS DU « TASTEVIN »

Demain et après-demain, la Confrérie bourguignonne des Chevaliers du Tastevin, créée en 1934, à Nuits-Saint-Georges, par deux Bourguignons de cette ville, réunit ses membres en assemblées ou chapitres qui consistent principalement en repas bi ou tri-annuels, suivis de la cérémonie d'intronisation, en latin moliéresque, des nouveaux chevaliers.

Au cours de cette réunion, seront notamment intronisés chevaliers du Tastevin MM. W.-C. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis à Paris et le gouverneur général Marcel Ollivier, président de la Compagnie Générale Transatlantique, tous deux avec le grade de grand-officier.

UN AVION MILITAIRE S'ECRASE AU SOL EN TUNISIE

Le pilote est indemne

Bizerte, 22 avril. — A 4 kilomètres au nord de l'aérodrome de Karouba, le sergent Cubilier, au cours d'exercices de haute école, s'est engagé dans une vrille à plat. L'avion, un monoplace de chasse Nieuport 62 du 4e groupe de la 25e escadre, ne pouvant être remis en ligne de vol, le pilote a sauté en parachute et a atterri indemne. L'appareil s'est écrasé au sol.

Des volontaires arrêtés alors qu'ils tentaient de franchir la frontière espagnole sont écroués à Perpignan

Perpignan, 22 avril. — Les gendarmes ont arrêté près de Séret deux automobiles transportant chacune sept personnes. Leurs occupants, interrogés, ont déclaré venir de Narbonne et se rendre à Céret. Devant leurs explications confuses et contradictoires, ils ont été arrêtés et écroués sous l'inculpation au décret de février 1937.

Le groupe comprenait des allemands, des Anglais, des Polonais et deux chauffeurs de taxis français.

D'après divers renseignements, ils avaient l'intention de franchir la frontière aux environs de Céret ou de Reynes et de s'engager dans les milices espagnoles.

LE PELERINAGE ANNUEL DE L'ASSOCIATION SULLY AU CHATEAU DE SULLY-SUR-LOIRE

Le troisième pèlerinage de l'Association Sully (protestants patriotes) au château de Sully-sur-Loire, aura lieu le dimanche 2 mai prochain.

Départ à 7 h. 30, place de la Concorde, au pied de l'Orangerie, près de la station du métro.

Itinéraire par Châtillon-Coligny. Visite du château et du tombeau de l'amiral de Coligny.

A 11 heures, départ pour Sully. Déjeuner, hôtel du Pont-de-Sologne. Causerie par M. Louis Martin sur Sully.

A 14 h. 45, visite du château et des souvenirs de Sully, sous la direction du marquis de Bausset.

Retour à Paris vers 20 heures.

Prix de l'excursion, sauf pourboires : 60 francs pour les membres de l'Association ; 75 francs pour les autres personnes.

Prix réduits à 20 et 30 francs pour ceux qui se rendront à Sully par leurs propres moyens.

Adresser d'urgence, inscription, chèques ou mandats (chèques postaux exceptés) à M. Kühlmann, 18, rue Wilson, à Colmar (Haut-Rhin) qui enverra carte nécessaire.

L'inscription n'est pas réservée aux Sullystes. Tous les Français, surtout s'ils sont protestants y seront les bienvenus, pourvu qu'ils soient patriotes avant tout.

DANS LES T. C. R. P.

A l'occasion du meeting d'aviation 1937, qui aura lieu le dimanche 25 avril prochain sur le polygone de Vincennes, des services spéciaux d'autobus seront organisés comme suit :

Départs de 13 heures à 14 heures :

Du carrefour Barbès-Rochechouart, de la Porte de Clichy, de la gare Saint-Lazare, de la place de la République, de la place de la Bastille, de la gare Montparnasse, de la Porte d'Orléans, de la Porte de Saint-Cloud, de la Porte de Versailles.

Service navettes de 12 h. 30 à 14 h. 30 :

Du boulevard de Picpus (à proximité de la place de la Nation), de la Porte de Picpus.

BRIONI (ITALIE)
POLO
GOLF
TENNIS
NATATION
EQUITATION
YACHTING
A UNE DEMI-HEURE DE VENISE PAR AVION
ENIT
L'Ile la plus merveilleuse de l'Adriatique.
Le Paradis de tous les Sports.
Séjour enchanteur pour le plaisir et le repos.
GRAND HOTEL BRIONI
entièrement rénové.
Pour tous renseignements, s'adresser au directeur de l'hôtel.

DÉPART DE NAVIRES

AMERIQUE DU NORD :
POUR NEW-YORK : *Berengaria* (dép. de Cherbourg le 24, arr. le 30).
DÉPART DES TRAINS. — *Berengaria*, le 24, à 12 h. 3.
POUR LE CANADA : *Aurania* (dép. du Havre le 29).
AMERIQUE DU SUD :
POUR RIO-DE-JANEIRO ET BUENOS-AIRES : *Cap.-Morte* (dép. de Boulogne le 25).
POUR LES ANTILLES : *Colombie* (dép. du Havre le 25 avril).
AFRIQUE-MADAGASCAR :
POUR COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE : *Foucauld* (dép. de Bordeaux le 30).
POUR MADAGASCAR, LA RÉUNION : *Ville-de-Metz* (dép. de Marseille le 28 avril).
POUR ALEXANDRIE ET BEYROUTH : *Providence* (dép. de Marseille le 27).
EXTREME-ORIENT :
POUR INDOCHINE, CHINE ET JAPON : *Félix-Roussel* (dép. de Marseille le 30 avril).
POUR L'INDOCHINE : *Désirade* (dép. de Marseille le 7 mai).

HAMBURG SÜDAMERIKANISCHE
Prochains départs de Boulogne pour le Brésil, Montevideo et Buenos-Aires (avec escales à Lisbonne et Madère) :
CAP-NORTE ..... 25 avril
GENERAL-ARTIGAS ..... 9 mai
CAP-ARCONA ..... 21 mai
S'adresser : 2, square de l'Opéra, PARIS (Opé. 09-40). Cesarano, 4-A Via Vittorio-Veneto, ROME. Haus Meiss, Lowenstr 71, ZURICH.

ITALIAN LINES
TO NEW YORK BY THE SUNNY ROUTE
PROCHAINS DEPARTS POUR L'AMERIQUE DU SUD
« OCEANIA »
de Trieste, le 29 avril; de Naples, le 1er mai; d'Alger, le 2 mai; de Gibraltar, le 3 mai.
« CONTE-GRANDE »
de Gênes et Villefranche, le 13 mai.
de Dakar, le 18 mai.
Paris : 49, Av. de l'Opéra. - Tél : Opé. 08-58. A Nice : 10, Av. de la Victoire ; à Cannes : Casino Municipal - La Croisette ; à Marseille : 38, Rue de la République.

Pour acheter ou vendre un immeuble, une propriété, un appartement, lisez et utilisez les Annonces immobilières *du* FIGARO.

Le Retour d'Age
chez les deux sexes
Après la Quarantaine, les HORMOZONES du Docteur Dupeyroux, indispensables aux Hommes aussi bien qu'aux Femmes, stimulent les sécrétions (devenues insuffisantes) des glandes endocrines, régularisent la circulation en diminuant la tension artérielle, combattent le fléchissement de la Vue, de l'Ouïe, des Forces, de la Mémoire et les défaillances de la Puissance Génésique empêchant ainsi le Vieillissement Prématuré et prévenant les Accidents du Retour d'Age.
Les Hormozones pour Hommes ou Femmes se trouvent dans les bonnes pharmacies et aux Laboratoires Dupeyroux, 5, rue du Dr Lancereaux, Paris. Brochure sur demande.

LE DIMANCHE 2 MAI
UNE JOURNÉE SOMPTUEUSE AUX CHATEAUX DU BLÉSOIS
Départ de PARIS-AUSTERLITZ à 7 heures, en "TRAIN-RADIO"
LE MATIN. — *Excursion en autocar au CHATEAU de CHEVERNY : dans le parc du Château, Chasse à courre, présentation des équipages, fanfares de trompes de chasse, curée.*
DÉJEUNER *aux Spécialités du Blésois, dans la salle des Etats Généraux du CHATEAU de BLOIS.*
L'APRÈS-MIDI. — *Visite du CHATEAU de BLOIS et excursion en autocar au CHATEAU de CHAMBORD.*
AU RETOUR : WAGON-DANCING *(arrivée à Paris-Austerlitz à 20 h. 55)*
PRIX GLOBAL : 85F
(Chemin de fer, Autocar, Visites des Châteaux, Banquet)

Renseignements à Paris-Orsay et Austerlitz; Agences P.O.-MIDI; C. N. E. T., 127, Champs-Elysées; Agence Havas, 62, rue de Richelieu

Evitez une mauvaise haleine
Pour cela, petits et grands, vous devez employer le Dentol. Votre haleine sera parfumée, vos dents seront blanches et bonnes. C'est la sauvegarde de l'estomac. Chaque matin, chaque soir, brossez vos dents au Dentol.
Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives, purifie l'haleine, conserve les dents, leur donne une blancheur éclatante. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur très persistante.
Le DENTOL se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.
Maison FRÈRE 19, rue Jacob PARIS
Dentol
Echantillon gratis en joignant la présente annonce du Figaro.


Feuilleton du « Figaro » du 23 Avril 1937

(25)

12-13

TROISIEME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

« Ils allaient conquérir le fabuleux métal... »

Premières recherches... Premières escarmouches

(Suite)

— Vandale ! Pendant que tu saccages ce pauvre bouquin, tu n'as pas besoin de ta fiancée. Je te l'enlève, pour faire avec elle quelques sets. Tu ne voudrais tout de même pas que le tennis reste inoccupé pendant que tu es enfermé ici.

. . . . . .

Le soir, Jussaume refit sa promenade, escorté de ses deux compagnons; mais, avant de se rendre à la grotte, il fit maints détours à travers le bois. Enfin, il parvint au but sans que les chiens eussent décelé une présence suspecte. Etendu sur la mousse, il resta immobile, sans allumer, cette fois-ci, son habituelle « Craven ».

Si quelqu'un avait pu s'approcher suffisamment près, voici la conversation qu'il aurait perçue entre Jussaume et un interlocuteur invisible.

Jussaume. — Je suis là, parlez.

— Ah ! vous ne fumez pas, ce soir? On a trouvé vos cendres de cigarette et le « mégot » ?

Jussaume. — Oui, mais à côté du tronc d'arbre, près de la pelouse.

— Je sais, j'ai tout nettoyé et suis allé ensuite fumer une Craven là-bas. Qui a trouvé les cendres ?

Jussaume. — Viaud.

— Parfait ! Du reste, avec les deux chiens, vous ne risquez pas d'être surpris. A part cela, rien de nouveau ?

Jussaume raconta brièvement l'épisode de la chapelle funéraire et ajouta :

— A part ça, rien, sinon que de l'Argue découpe en morceaux la reliure de la Bible.

— Ridicule ! Il ne trouvera rien, *puisque nous n'avons rien trouvé.* Attendons la venue de Théodore Belin. Pas de nouvelles de lui ?

Jussaume. — Non, toujours rien.

— Bon ! Quand il sera là, faites-foi prévenir par la voie habituelle. Il ne se passera rien jusqu'à son arrivée. Après, il fera ce qu'il faudra et nous aussi. Ne venez plus jusqu'à ce que Théodore soit ici, mais sortez tout de même tous les soirs et fumez. Pas la peine de passer au mur. Et maintenant, filez !

— Bonsoir.

Jussaume rentra en faisant un nouveau circuit à travers bois.

Il ne se passa, les journées suivantes, aucun événement digne d'être noté, sinon deux petits faits :

1° Comme prévu, Gérard ne trouva rien dans la reliure de la Bible;

2° Le 21 août (soit quatre jours après l'épisode de la chapelle funéraire et celui des cendres de cigarette), Jussaume, au moment de partir pour sa promenade du soir, trouva l'inspecteur Viaud qui l'attendait à la poterne et lui demanda la permission de l'accompagner. En cours de route, il le questionna négligemment :

— Alors, tous les soirs, vous êtes escorté des deux chiens?

— Mais oui, ils connaissent mon habitude et, comme ils sont lâchés dans le parc, ils viennent me tenir compagnie.

. . . . . .

Le 24 août, un télégramme arriva des Théodore Belin ; ils s'annonçaient pour le lendemain dans l'après-midi.

Le soir même, l'interlocuteur de Bertrand en était prévenu.

CHAPITRE II

Quelques contre-temps

Pendant toute la journée du 25 août, les occupants du château de l'Argue manifestèrent une agitation fébrile. Tous, à l'exception d'un seul : celui, précisément, qui, dans l'existence courante, avait mérité le surnom de « Feu-Follet ». Jussaume, en effet, passa sa journée à flaner dans le parc et à fumer d'innombrables cigarettes, étendu tout de son long sur l'herbe.

Par contre, Gérard et Hélène, impatients de voir l'académicien à l'œuvre, partagés entre l'espoir qu'il déchiffrerait l'énigme du trésor et la crainte d'une nouvelle déception, ne purent goûter un instant de calme. Après avoir parcouru, à de multiples reprises, les pièces de réception afin de s'assurer que tout était prêt pour recevoir le nouvel invité, après avoir fait irruption, presque toutes les heures, dans les appartements réservés à Théodore Belin et à sa femme, ils finirent par se rendre au tennis. Quelle meilleure diversion qu'une partie disputée? Singulière partie, en vérité! Entre chaque échange de balles, les joueurs s'arrêtaient pour tendre l'oreille, guettant le signal de l'arrivée des deux voyageurs. Ils en oubliaient les points, les jeux, et même les sets.

Joseph, astiqué, récuré, presque propre, avait reçu la consigne de ne pas s'écarter de la porterie. Dès que la voiture apparaîtrait, il devait mettre en branle la cloche pour prévenir tout le monde.

Les domestiques, gagnés par la contagion, s'affairaient. L'inspecteur Viaud était sans cesse sur leurs talons, puis il se précipitait au garage, remontait à sa tour de guet, distribuait au passage quelques graines à ses pigeons voyageurs, sortait en coup de vent, rentrait en courant, avait l'œil sur tout et sur tous.

Le comte Simianow lui-même ne pouvait rester en place. Après le déjeuner, il avait essayé en vain de poursuivre sa lecture de la « Chronique de la Maison de Bourgogne ». Malgré lui, ses regards se dirigeaient vers les meurtrières de la bibliothèque, et il s'efforçait de percevoir un signal annonçant l'arrivée de celui qui avait été invité sur ses conseils. Il finit par planter là sa lecture et par faire les cent pas sur le chemin que devait suivre, à travers le parc, la voiture des arrivants.

Bref, une atmosphère de mobilisation générale ! Mais, en fait, n'était-ce pas la mobilisation de tous les occupants du château pour découvrir l'énigme de la Toison d'Or et barrer la route au bandit que chacun sentait à l'affût, prêt à tout ?

Incontestablement, il est caché non loin de la proie qu'il convoite. L'activité de l'inspecteur Viaud est tendue vers la recherche d'un indice, la découverte d'une présence suspecte, d'une complicité agissante. Quelle responsabilité dont chaque jour qui passe aggrave le poids ! Les randonnées nocturnes de Jussaume l'empêchent de dormir. Il ne peut lire dans son jeu... et ces chiens, dont il s'est fait des amis, et qui chaque soir l'escortent, gardes vigilants au flair infaillible, à la puissance féroce ! Que faire ? Il se rappelle les ordres de son chef : « Veiller sans relâche, avoir l'œil sur tous les occupants du château, et, au premier geste suspect, agir sans rien ménager. Prévenez-moi immédiatement, je vous couvre d'avance. La fin justifie les moyens. Ou nous triompherons, ou nous y laisserons notre peau. »

Le comte Simianow ? Suspect, lui aussi, depuis la découverte de la double issue de l'immeuble de la rue de Sèvres. Peut-être simple coïncidence, mais qui sait ? Et que dissimule son imperturbable placidité ?

Les domestiques ? Gérard en répond comme de lui-même : tous deux aïeux ont servi au château de l'Argue. Cependant, en l'absence du maître, l'un ou l'autre d'entre eux n'a-t-il pas pu se laisser acheter ? L'honnêteté ? Ah ! ouiche !

Ce soir, tout à l'heure, deux nouveaux arrivants à surveiller, eux aussi, à protéger peut-être. Les déplacements du couple ont dû être suivis pas à pas : Julliard a voulu parer à tout risque de substitution de personne. Tout s'est bien passé sans doute puisqu'il n'a rien fait savoir à son subordonné. Mais sait-on jamais ?...

. . . . . .

Le soir, toute l'agitation de la journée tomba d'un seul coup. Les Théodore Belin arrivèrent bien dans leur démocratique Citroën, Madame au volant, Monsieur à côté d'elle.

(*A suivre.*)

Guy Lornay.